

Le Quotidien

Commentaire, mercredi 3 novembre 2004, p. 8

Alcan: une occasion en or de rétablir la confiance

Bouchard, Denis

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Parmi les gestes concrets qu'Alcan est en mesure de poser, afin d'établir, ou encore de rétablir un dialogue fructueux avec ses travailleurs, il y a celui de l'ouverture d'une discussion relative à l'utilisation de sa capacité hydroélectrique échelonnée sur les 25 prochaines années.

Le projet revêt une importance capitale, dans la mesure où il peut influencer positivement les relations de travail; il peut aussi bonifier le lien de confiance entre la région et Alcan. Le passé hydroélectrique de la multinationale, ou plutôt ce qu'elle a fait de ses mégawatts et de ce qu'ils lui ont rapporté, repose dans le mystère le plus complet, au point où il n'est même pas possible d'appréhender la moindre parcelle de ce passé!

Encore tout récemment, à l'occasion d'un séminaire sur l'hydroélectricité organisé par Vision Saguenay 2025, de l'universitaire **Marc-Urbain Proulx**, des intervenants de tous les milieux, chercheurs, historiens, syndicalistes, économistes, de même que des représentants du grand public, ont cherché à savoir, mais en vain, si les avantages hydroélectriques concédés à Alcan depuis 75 ans ont servi ou desservi la région.

Invitation à la réflexion

Le représentant d'Alcan à ce débat, Alexis Ségal, a plutôt invité le Saguenay-Lac-Saint-Jean à prendre part à la réflexion enclenchée sur l'avenir des installations, particulièrement celles du Complexe Jonquière, puisque, selon la multinationale, des grands pans du berceau industriel de la région sont menacés de disparaître.

L'invitation peut laisser sur leur appétit ceux qui veulent faire toute la lumière sur le passé énergétique d'Alcan (et d'Hydro-Québec, c'est important de pas l'oublier); cependant, ne serait-ce que pour être capable d'écrire l'histoire, elle mérite qu'on s'y attarde.

Si les syndicats, des leaders politiques et certains intellectuels, entretiennent la conviction que Alcan n'a pas agi "correctement au plan social" à l'égard de la région à travers l'exploitation de ses quelque 2000 mégawatts, une chance de corriger le cours des choses lui est peut-être offerte (même si cela exige une certaine dose de naïveté pour y croire tout à fait). Cela dit, l'actualité récente donne l'impression que l'étau se resserre autour de la multinationale concernant l'utilisation qu'elle fait de l'hydroélectricité. Il y a des plus en plus de gens influents pour en faire mention haut et fort; de plus en plus de politiciens les écoutent.

Nouveau pactole

Avec les marges hydroélectriques en train de se dégager (les 200 mégawatts des Söderberg, par exemple, et d'autres qui suivront au cours des 10 prochaines années) associées à la fermeture des autres Söderberg de Shawinigan et de Beauharnois, auxquelles il faut ajouter,

malheureusement, l'abandon des salles de cuves pré-cuites d'Arvida, Alcan disposera de centaines et de centaines de nouveaux mégawatts, tous produits au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

C'est là que toute la région peut effectivement engager un dialogue avec la multinationale pour négocier un vrai pacte, pas social mais économique, "gagnant-gagnant". C'est-à-dire rentable pour la multinationale et ses actionnaires tout en étant payant pour la région en terme d'emplois. Comme l'avenir semble passer par la transformation et la diversification, pour Alcan, ces mégawatts, donc, peuvent servir à l'implantation de manufactures de moyenne importance.

C'est connu et admis à moitié par la direction elle-même: Alcan ne paie pas cher son énergie dans la région, soit au moins deux fois, sinon trois fois moins, que le tarif industriel (0,035 \$ le kilowatt/h). Le syndicat va jusqu'à soutenir que le producteur d'aluminium ne débourse que 0,09 \$ le kw/h, ce qui ne serait pas vrai, selon Alexis Ségal.

En fait, peu importe le vrai coût, Alcan a une chance en or de majorer l'offre de la région. En plus d'un Centre de recherche fédéral, des chaires universitaires, du métal primaire, une main d'oeuvre à la hauteur, des centres de formation adéquats, etc, le Saguenay-Lac-Saint-Jean produit de l'énergie... pas cher! De quoi faire tourner les têtes, même si le choix des investisseurs est très grand, de la Chine à l'Amérique latine, en passant par l'Afrique et l'Océanie.